

"MARSEILLAISE"

19-2-49

## LE NAUFRAGE DU CARGO PANAMEEN

# LE "LÉANDROS" A COULÉ par 300 mètres de fond

Il n'y a pas eu de victimes

BASTIA (C. P.). — Le commandant Michel Angelikoussis du vapeur « Léandros » qui venant de Marseille, a coulé au large du Cap Corse, nous a fait le récit, par le truchement du 1er mécanicien Papazoglou, du naufrage de son navire.

— Entre Marseille et les côtes corses, a-t-il déclaré, le temps devint mauvais, la mer grossit. Notre petit bâtiment luttait difficilement contre la tempête.

« Le lendemain après-midi nous nous aperçûmes que le « Léandros », vieux de 20 ans, faisait eau de plusieurs parts.

« Les pompes furent immédiatement actionnées mais l'eau montait avec une rapidité croissante, une large déchirure s'étant produite sous la coque. Malgré tous nos efforts nous n'arrivâmes pas à nous débarrasser de l'eau.

« Je demandai à mon équipage de tenter l'impossible pour sauver le navire mais le moment vint où je dus m'avouer l'inutilité de nos efforts.

« Je réunis l'équipage et ordonnai alors l'abandon du navire — abandon d'autant plus justifié qu'on pouvait craindre l'explosion des chaudières. Mes sept hommes et moi prîmes place dans un petit canot pour tâcher de rejoindre la côte, distante d'environ 20 miles. Un quart d'heure plus tard, au grand désespoir de tout l'équipage, le navire coulait à pic, par 300 mètres de fond.

« Nous avons rencontré de grandes difficultés pour rejoindre la côte car la mer était démontée et il nous fallut 6 heures pour accoster au Cap Corse. A Barretali, la population nous a très bien accueillis et nous a prodigué le plus grand réconfort.

« Le lendemain nous arrivions à Bastia où nous avons été aussi reçus avec cordialité.

Il résulte de ces déclarations que l'équipage se composait seulement de 8 hommes, capitaine compris, et non de 16 comme il a été dit à Marseille. Il n'y a donc aucune victime à déplorer.

W1035 - 0253